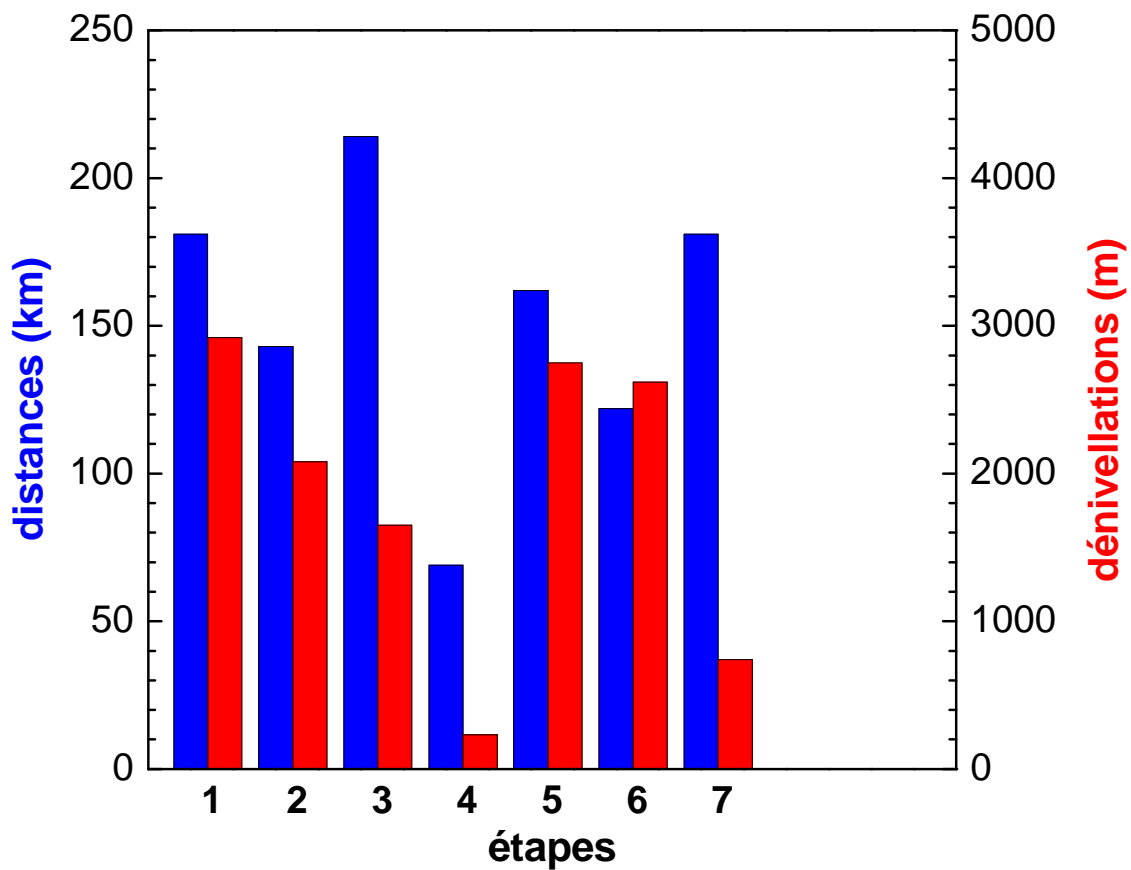


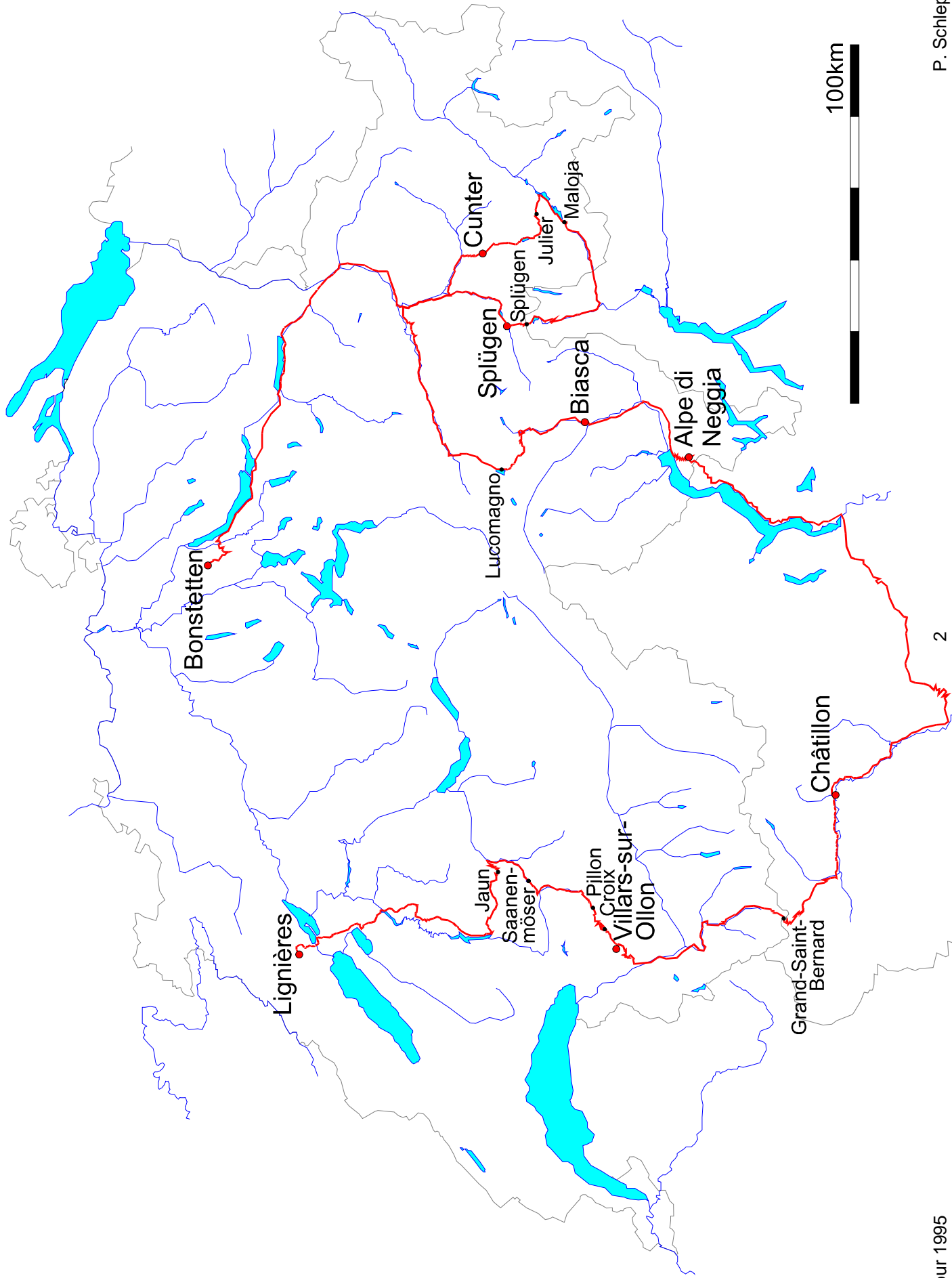
Tour à vélo 1995

7 étapes, 26 juillet - 2 août

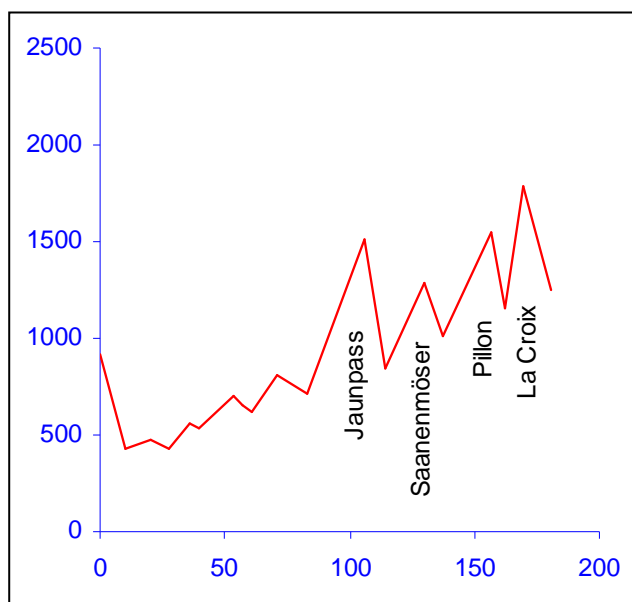
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Lignières - Villars-sur-Ollon	181	2920
Villars-sur-Ollon - Châtillon	143	2080
Châtillon - Alpe di Neggia	214	1650
Alpe di Neggia - Biasca	69	230
Biasca - Splügen	162	2750
Splügen - Cunter	122	2620
Cunter - Bonstetten	181	740
total	1072	12990





Étape 1 (26 juillet 1995): Lignières - Villars-sur-Ollon

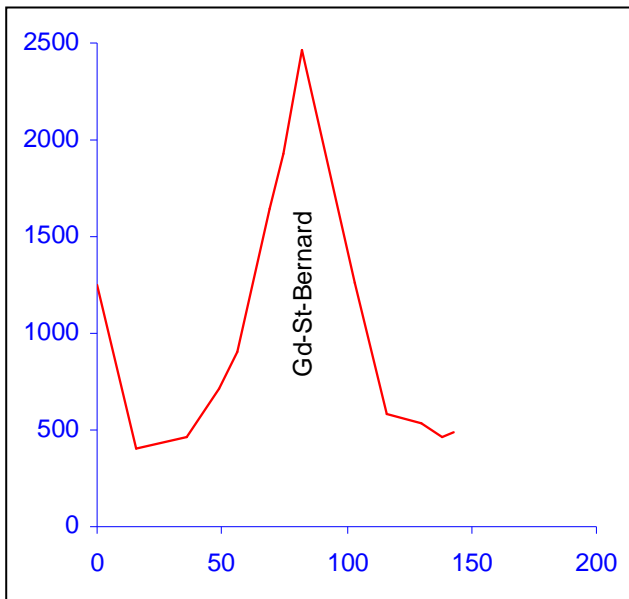


Mon tour à vélo 1995 avait longtemps été incertain: j'avais mal au dos depuis quelques mois. Mais j'ai finalement essayé. De Lignières, je suis d'abord descendu sur Le Landeron. De là, j'ai suivi un parcours à peu près plat vers Morat puis Fribourg, mais en évitant cette dernière ville. Malheureusement, mon dos me faisait déjà mal. La route commençait gentiment à monter, mais la première vraie ascension commençait depuis la Gruyère. Cette montée, vers le col du Jaun, n'allait pas trop mal, mais en arrivant en haut j'ai à peine pu descendre de mon vélo et faire quelques pas. Mon dos me faisait terriblement souffrir. Je pensais déjà à abandonner, mais maintenant que j'étais dans les montagnes, je n'avais aucune envie de retraverser la plaine pour rentrer à la maison. C'est ainsi que j'ai décidé de continuer un bout.

C'était la meilleure chose à faire: à partir de là, c'est allé de mieux en mieux. Au cours de l'après-midi, les douleurs ont petit à petit disparu et j'ai pu apprécier les trois cols suivants, Saanenmöser, Pillon et col de la Croix. Je suis monté au second avec deux autres cyclistes. Et au dernier j'ai discuté un moment avec une jeune cycliste qui était montée par l'autre versant. Et je pensais que c'était vraiment bien de ne pas avoir abandonné. Après la descente, je me suis arrêté à Villars. L'hôtel où je me suis rendu était plutôt cher mais confortable. Malheureusement, au menu, ils n'avaient rien qui ne corresponde à l'appétit d'un cycliste!

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Les Prés / Lignières	0	920	
Le Landeron	10	430	
Ins	20	480	50
Morat	28	430	
Salvenach	36	560	130
Schiffenen	40	530	
St. Ursen	53	700	170
Bourguillon	57	660	
Marly	61	620	
La Roche	71	810	190
Montsalvens	83	720	
Jaunpass	106	1510	790
Reidenbach	114	850	
Saanenmöser	130	1280	430
Saanen	137	1010	
Pillon	157	1550	540
Les Diablerets	162	1160	
La Croix	170	1780	620
Villars-sur-Ollon	181	1250	
total	181		2920

Étape 2 (27 juillet 1995): Villars-sur-Ollon - Châtillon



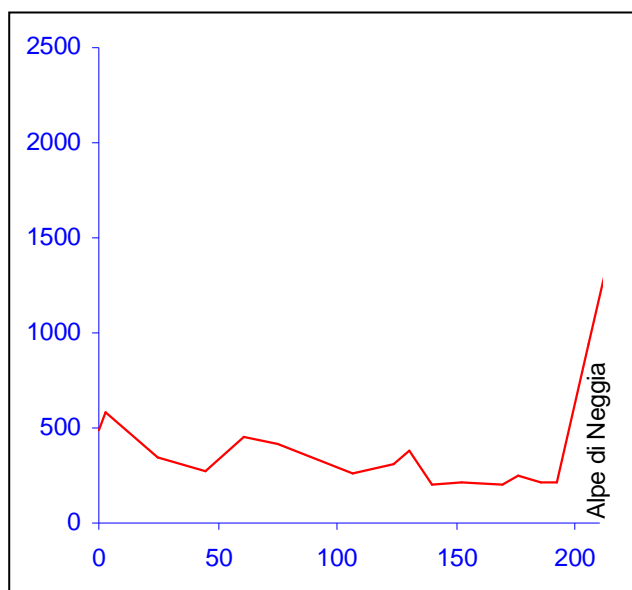
Le lendemain matin, en descendant vers Bex, j'ai vu un cycliste bien connu: Pascal Richard. Il venait dans l'autre sens, montant vers Villars. Je l'ai reconnu... mais lui ne m'a pas reconnu. (Peut-être qu'il aimerait parfois aussi pouvoir rouler incognito, comme moi?) Une fois dans la vallée, j'ai suivi les routes principale vers Martigny. Après la traversée de la localité, j'ai attaqué la seule montée du jour: le Grand Saint-Bernard. Un seul col, mais 2000 mètre de dénivellation. Et ceci sur les traces de personnages célèbres comme Hannibal ou Napoléon!

Ce n'était pas une montée difficile, mais longue, longue. Cela m'a pris environ trois heures, petites pauses incluses. La plus grande part était sur une route large avec un trafic assez important, mais ensuite le gros des véhicules à moteur ont disparu

dans le tunnel et les derniers kilomètres étaient donc calmes. Au col, je me suis arrêté à l'hospice pour casser la croûte. Ensuite venait la longue descente vers Aoste. Alors que je perdais autant d'altitude en peu de temps, la température, elle, montait rapidement. Et j'avais de nouveau soif en arrivant dans la vallée, où j'ai trouvé d'assez forts vents contraires pour poursuivre vers l'est. Je suis finalement allé jusqu'à Châtillon, qui est au pied du Valtournanche, la vallée descendant depuis le Cervin. L'hôtel que j'ai trouvé était neuf, confortable et pas trop cher... mais parfaitement ennuyeux. Genre international. C'aurait pu être n'importe où dans le monde. Le restaurant où j'ai soupé était plus intéressant: assez de pâtes pour un cycliste, avec un verre de vin et un dessert, le tout pour moins de 10000 liras. La bonne affaire.

	distance (km)	altitude (m)	déni- vation (m)
Villars-sur-Ollon	0	1250	
Bex	16	410	
Martigny	36	470	60
Sembracher	49	710	240
Orsières	56	900	190
Bourg-St-Pierre	69	1640	740
Bourg-St-Bernard	75	1930	290
Gd-St-Bernard	82	2470	540
Etroubles	103	1260	
Aoste	116	580	
Nus	130	530	
Chambave	138	470	
Châtillon	143	490	20
total	143		2080

Étape 3 (28 juillet 1995): Châtillon - Alpe di Neggia



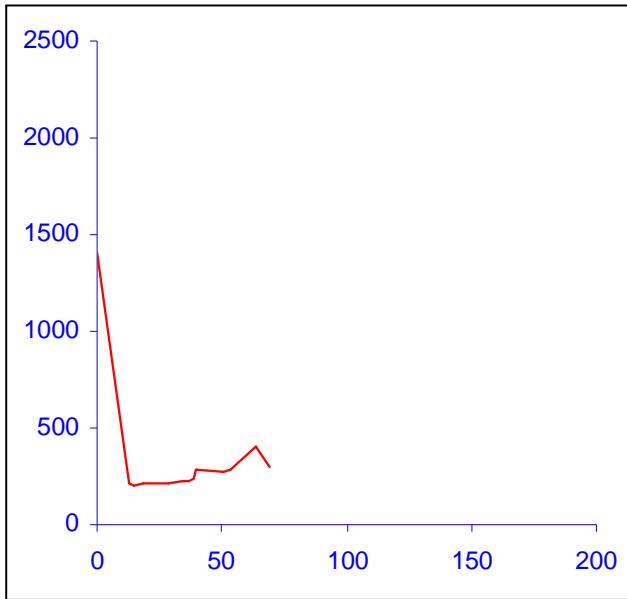
Cette troisième étape consistait tout d'abord à continuer vers l'aval, mais maintenant à peu près en direction du sud. Il y avait de plus en plus de trafic et les routes étaient assez mauvaises. Quand j'ai atteint Ivrea, j'étais donc content de pouvoir obliquer de nouveau vers l'est. Mon but étant le Lac Majeur, je devais passer en travers par plusieurs vallées. J'avais donc plusieurs montées et descentes à faire, mais rien qui ne mérite une mention plus détaillée. Après Biella, il y avait tellement d'insectes qu'il aurait été impossible de s'arrêter pour une seule minute. En tous cas pas avec mon maillot jaune qui attirait toutes sortes de mouches et moustiques.

En arrivant à Sesto Calende, à la pointe sud du Lac Majeur, je pensais avoir fait le plus dur de l'étape. Il ne me restait plus qu'à rouler le long du lac et à trouver un endroit pour m'arrêter. Je suis donc allé

jusqu'à Maccagno, une des dernières localités avant la frontière suisse. J'ai passé à l'office du tourisme, mais là on m'a appris qu'il n'y avait aucune chambre de libre dans toute la ville. Pas de chance. Surtout que, depuis là, je ne voulais pas continuer le long du lac mais passer par les montagnes. Alors, quel autre choix que de monter jusqu'à Indemini? C'était une belle montée, mais je commençais à être un peu fatigué. J'avais déjà plus de 200 km dans les jambes en passant la frontière. À Indemini, j'ai demandé s'il y avait une possibilité d'hébergement. L'une n'était pas libre, et à l'autre... il n'y avait personne du tout. Bon, il me fallait encore aller plus loin. Et la route était vraiment raide. C'est finalement au col (Alpe di Neggia) que j'ai pu m'arrêter. Il était presque 7 heures et j'étais bien fatigué. Mais heureux: une superbe vue, des gens sympathiques, un bon souper et enfin un profond sommeil dans le chalet, avec l'air frais des montagnes et le tintement des cloches de vaches dans la nuit.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Châtillon	0	490	
St-Vincent	3	580	90
Pont-St-Martin	25	350	
Ivrea	45	270	
Zubiena	61	450	180
Biella	75	420	
Gattinara	106	260	
Borgomanero	124	310	50
Gattico	130	380	70
Sesto Calende	140	200	
Ispra	152	220	20
Laveno	169	200	
Castelveccana	176	250	50
Luino	185	210	
Maccagno	192	220	10
Indemini	205	940	720
Alpe di Neggia	214	1400	460
total	214		1650

Étape 4 (29 juillet 1995): Alpe di Neggia - Biasca



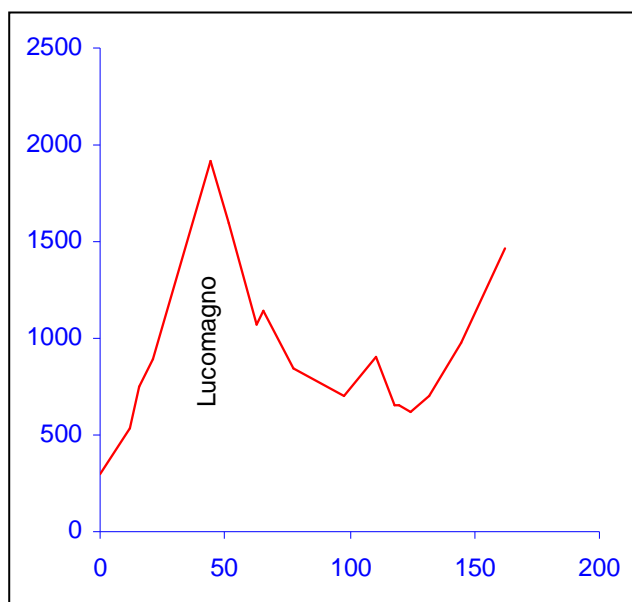
L'étape précédente ayant été longue, je n'étais plus très loin du prochain but: Biasca, où je voulais rendre visite à deux amies, les soeurs jumelles Michela et Roberta. C'était prévu que j'arrive dans l'après-midi et j'avais donc tout mon temps.

Après le déjeuner, j'avais premièrement la longue et tortueuse descente vers le Lac Majeur. J'ai rencontré plusieurs cyclistes qui montaient: c'était samedi et l'Alpe di Neggia semble être un but très prisé pour les entraînements et autre balades en vélo. De Vira à Bellinzona, je me suis en partie retrouvé dans un fort trafic (pour les achats du samedi). J'ai ensuite traversé la rivière Ticino et j'ai pris la plus petite et plus calme route du côté ouest de la Riviera, en direction de Biasca. C'était un parcours facile, et j'étais à Biasca aux environs de midi. Comme j'étais trop tôt, j'ai décidé d'aller encore

un peu dans la vallée de Blenio. Près de Semione, je me suis baigné dans la rivière. Ensuite, je suis retourné jusqu'à Biasca.

	distance (km)	altitude (m)	déni- vel- lation (m)
Alpe di Neggia	0	1400	
Vira	13	210	
Magadino	15	200	
Quartino	18	220	20
Cadenazzo	29	210	
Giubiasco	34	230	20
Bellinzona	37	230	
Molinazzo	39	240	10
Gorduno	40	290	50
Lodrino	51	270	
Iragna	53	280	10
Semione	64	400	120
Biasca	69	300	
total	69		230

Étape 5 (31 juillet 1995): Biasca - Splügen



J'ai passé le dimanche avec Michela, Roberta et leurs parents. Nous sommes allés à la montagne. Là, dans la forêt, ils réparaient une ancienne bâtisse (un 'rustico' comme on dit là) et nous avons regardé ce qu'ils avaient déjà remis en état.

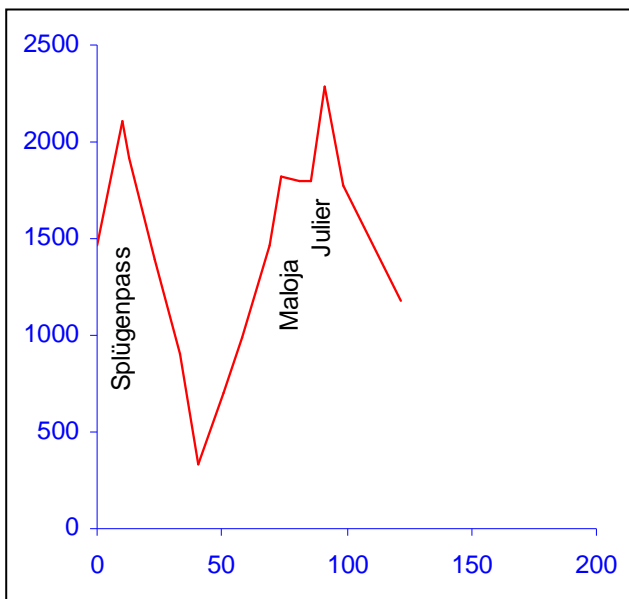
Après ce jour de congé, je me suis remis en selle tôt le lundi matin, en fait si tôt que tout le monde était encore au lit dans la maison. Pour les premiers kilomètres, je connaissais déjà la route depuis deux jours avant. Jusque là, la vallée de Blenio avait une faible pente. La vraie montée venait après Olivone. C'était assez long, mais pas très raide. Le ciel était couvert et il faisait assez frais alors que je montais vers le Lucmanier. J'étais donc bien content de pouvoir prendre un thé chaud au restaurant du col. Mais, de là, je devais encore monter sur une courte distance: il y a un lac artificiel juste après le col

'naturel', et la route monte un peu pour passer autour. Dans la descente, il faisait bien froid, malgré mon coupe-vent. Mais j'étais assez vite à Disentis et il y faisait déjà plus doux. Juste après cette localité, j'ai suivi l'itinéraire cycliste pour Ilanz. Mais ce n'était pas une bonne idée car cela m'a amené sur une route non revêtue. J'ai dû remonter sur le versant gauche pour rejoindre la route principale. Je n'ai pas perdu beaucoup de temps, mais j'étais vraiment en colère contre ce genre de piège!

Il était à peu près midi quand je suis arrivé à Ilanz, où j'ai acheté un petit pique-nique. De là, j'ai continué par la jolie route qui passe par Versam et que je connaissais déjà depuis mon tour 1991. De Bonaduz à Thusis, j'ai pu faire un bout de route avec un cycliste du coin, et nous avons pu nous relayer contre le vent de face. Je me suis ensuite dirigé dans la Via Mala, historiquement, comme son nom le suggère, un passage très difficile par les gorges du Rhin Postérieur. De nos jours, la route n'est pas si mauvaise du tout, et heureusement la plus grosse partie du trafic passe par l'autoroute construite en parallèle. Dans la montée, j'ai croisé Jacques, un cycliste de Neuchâtel que je connais depuis des camps d'entraînement. Comme à son habitude, il descendait à une vitesse à couper le souffle. Si vite qu'il ne m'a même pas vu! Après les gorges de la Rofla (belles et sauvages), je suis arrivé dans la haute vallée du Rheinwald, le but de cette étape.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Biasca	0	300	
Acquarossa	12	530	230
Ponto-Valentino	16	750	220
Olivone	21	890	140
Lucomagno	44	1920	1030
Sogn Gions	52	1600	
Disentis-Vorderrhein	63	1070	
Disentis	65	1140	70
Trun	77	850	
Ilanz	98	700	
Versam	111	910	210
Bonaduz	118	650	
Rhâzuns	120	660	10
Rothenbrunnen	124	620	
Thusis	132	700	80
Andeer	145	980	280
Splügen	162	1460	480
total	162		2750

Étape 6 (1 août 1995): Splügen - Cunter



De Splügen village où j'avais passé la nuit, j'ai pris la route du col du même nom. À cause de l'altitude de la vallée, ce n'était plus une très longue montée. Dès le col, en arrivant en Italie, j'ai remarqué que la route n'était pas bien entretenue. Les premiers villages apparaissaient d'ailleurs à moitié abandonnés. Le pire, c'étaient les tunnels: sans lumière mais avec nids de poules. À part cela, la descente était belle. Et longue, très longue, de plus de 2000 à environ 300 m d'altitude. À Chiavenna, je me suis arrêté pour aider deux jeunes cyclistes qui essayaient de réparer une crevaison mais n'avaient pas les bons outils. Ils voulaient faire le tour par la Maloja et la Bernina en un jour. Je leur ai souhaité bonne chance, sachant leur tâche ardue.

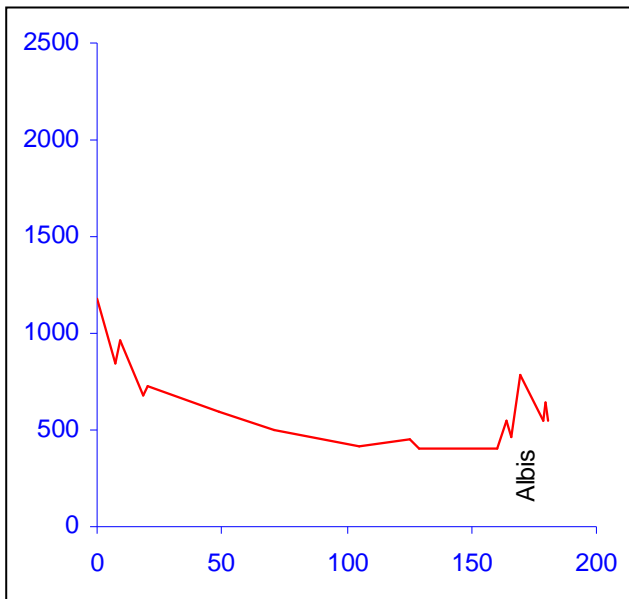
Aussi bien la végétation que l'architecture montraient clairement que j'étais sur le versant sud des Alpes.

Mais cela n'était pas pour longtemps parce que, après Chiavenna, je me suis dirigé vers l'est, vers le beau Val Bregaglia et vers la Maloja. Ce col a deux versants totalement différents: une forte montée depuis le Bregaglia, mais presque plat depuis l'Engadine. Je suis arrivé au col en début d'après-midi et j'ai continué vers Silvaplana. J'étais en train de remplir mes bidons à une fontaine quand un cycliste portant le même maillot que moi (cycles Prof, St-Blaise... donc à l'autre bout du pays) arriva en VTT. Il était dans la région pour un championnat de VTT. Après avoir échangé quelques mots avec lui, je suis monté en direction du Julier. De l'autre côté de ce col, j'ai cherché un endroit pour passer la nuit. C'est à Cunter que j'ai trouvé une chambre d'hôtel. Le soir, comme c'était le 1er août, j'ai pu admirer les feux d'artifice de la fête nationale.

Ce n'est que quelques jours plus tard que, en parlant avec mon frère, nous nous sommes rendu compte avoir passé le Splügen le même jour, en fait à peu près à la même heure. Comme il venait de Chiavenna, nous aurions dû nous rencontrer près du col sur le versant italien. D'après ce que nous avons pu reconstituer, c'est probablement quand il s'était un peu éloigné de la route pour prendre quelques photos que je suis passé... Nous nous sommes juste manqués.

	distance (km)	altitude (m)	dénivel- lation (m)
Splügen	0	1460	
Splügenpass	10	2110	650
Monte Spluga	13	1920	
Pianazzo	23	1390	
Cimaganda	33	900	
Chiavenna	41	330	
Castasegna	51	700	370
Stampa	58	990	290
Casaccia	69	1460	470
Maloja	74	1820	360
Sils i.E.	81	1800	
Silvaplana	86	1800	
Julier	91	2280	480
Bivio	99	1770	
Cunter	122	1180	
total	122		2620

Étape 7 (2 août 1995): Cunter - Bonstetten



La dernière étape de ce tour n'était rien de nouveau pour moi. Connaissant déjà le paysage et la route, je me suis concentré plus sur la vitesse. Avec d'abord de la descente et du vent arrière (entre Reichenau et Coire), j'ai pu atteindre une bonne moyenne. Après 3 heures de route, j'étais le long du lac de Walenstadt et j'avais déjà 100 km au compteur. À cause d'un vent de face et de montées vers la fin, ma moyenne a ensuite baissé, mais elle était toujours de 30 km/h quand je suis arrivé à Bonstetten.

Ce tour avait été mon plus long. J'en étais content. Mais, progressivement, je commençais à avoir de la peine à trouver de nouveaux cols dans les Alpes suisses: j'avais maintenant déjà passé par la plupart...

	distance (km)	altitude (m)	déni- vel- lation (m)
Cunter	0	1180	
Tiefencastel	7	850	
Alvaschein	9	960	110
Sils i.D.	18	680	
Thusis	20	730	50
Chur	49	600	
Sargans	71	500	
Weesen	105	420	
Siebnen	125	450	30
Lachen	129	410	
Thalwil	160	410	
Gattikon	164	550	140
Langnau a.A.	166	470	
Albis	170	790	320
Aumüli	179	550	
Schladhau	180	640	90
Bonstetten	181	550	
total	181		740